

**« Tel brille au second rang
Qui s'éclipse au premier »**

Voltaire

Et DITes Oh : Le 12 août dernier, une éclipse solaire a plongé notre pays dans une obscurité quasi-totale. Pendant quelques minutes, la lumière s'est éteinte effaçant les repères. Phénomène aussi rare qu'impressionnant !

A la DGFIP, bon nombre d'agents ont le sentiment qu'une autre éclipse est en cours et pour une durée bien plus longue.

Eclipse progressive d'un vrai dialogue avec les représentants du personnel ; éclipse des effectifs ; éclipse de toutes formes de reconnaissance ; éclipse du sens même de nos missions, éclipse du maillage territorial...

Depuis des années, les suppressions de postes s'enchaînent sans que les charges de travail ne baissent. La nouvelle formule ETP ne fait qu'accélérer ce processus. Les collectifs s'épuisent.

Les agents ont de plus en plus le sentiment de devoir tenir. Tenir jusqu'à la fin de journée, au week-end, aux prochaines vacances, au départ en retraite !

Tenir malgré des bureaux désertiques, tenir malgré la fatigue, tenir malgré les injonctions contradictoires, tenir malgré la baisse du reste à vivre

Toutefois, le plus inquiétant est peut-être ailleurs :

Dans cette impression grandissante que les réalités vécues dans les services deviennent invisibles pour ceux qui décident.

Les tableaux de bord remplacent peu à peu le terrain, les statistiques prennent le pas sur l'humain.

Si une DGFIP valétudinaire fonctionne encore, elle le doit à ses agents. Lapalissade ?

Il est grand temps que nos dirigeants insufflent de l'espoir pour enrayer le désespoir grandissant et cela passe en premier lieu par la fiche de paie, des effectifs à la hauteur des besoins, un encadrement de qualité...

La DDFIP 26 n'est pas épargnée par cette vague de mécontentement (cf article page 3).

On tient, encore, pour assurer avec conviction un service public de qualité. **Jusqu'à quand ?**

Ce journal veut simplement rendre visible les invisibles.

Page 1 : Edito et CGT !
Page 2 : Prépa concours et Cinéma
Page 3 : Levez la paupière !
Page 4 : feux et bric à brac !
Page 5 : Engagez vous qu'il disait !



Qui sommes nous ? Notre nouvelle équipe au sein de la CGT FP DROME !

Cosecrétaires :

BARRIER Céline SIP VALENCE
GRANMONT Sabine SPFE VALENCE

Actifs :

BANCEL Michel SIP MONTELMAR
BOUARAT Roger SIE SUD DROME
BRESSIEUX Evelyne SIE NORD DROME
CHEVILLON Vincent SIP MONTELMAR
EYTARD-BOUX Corinne SDIF VALENCE
GAFFIOT Sylvain SDIF VALENCE

LAYBROS Patrick
MAHOUCHE Idriss
PIRES Carine-Anne
RACHEL Aurora
SCHNEIDERLIN Karl

SPFE VALENCE
SGC NORD DROME
SIE SUD DROME
SIE ANTENNE BOUCHES DU RHONE
CENTRE DE CONTACT VALENCE

Retraités :

ALLEGRE Marie-Laurence
CHAIZE Annick
PLANEL François
TIZIEUX Marie-Hélène



NRP (Nouveau réseau de Proximité) : vous avez aimé la saison 1 ?

La saison 2 bientôt en tournage dans la Drôme...

Le CSAR (Comité Social d'Administration de Réseau) du 2 juillet dernier a entériné la suppression de 300 sites au niveau national dans le cadre du NRP 2. Si des directions ont déjà commencé leur sale besogne, la direction de la Drôme, alertée des remous provoqués par les documents qui ont filtré, a tenu à rassurer les organisations syndicales le 10 juillet : aucun site dans la Drôme ne sera impacté jusqu'au 1^{er} janvier 2027 ! Waouh, z'êtes trop bons messeigneurs... Mais des réflexions vont être menées dès l'automne pour une déclinaison prochaine assumée.

Dans le viseur, le rôle de la DDFiP à l'égard du modèle hospitalier (en gros, la trésorerie hôpitaux Nord Drôme et son implantation) et l'accueil de nos publics/usagers: il faut maintenir un accueil "robuste" et multicanal (sites historiques, MFS, tabacs,...) mais il faudra opérer des "bouges" si nécessaire. Encore du langage DDFiP qui n'augure rien de bon. Mais alors :

Un accueil de pleine compétence partout, on en parle quand ?

Le service de proximité rendu aux usagers de l'hôpital, déjà précarisés par l'hospitalisation, on en parle quand ?

La saignée des services (reconnue par la directrice elle-même) subie par la Drôme lors de NRP 1, on l'arrête quand ?

Les craintes légitimes des agents potentiellement concernés (le flou créé lui aussi du stress), on les prend en compte quand ?

Bref, à longueur de com, on nous dit que la DDFiP est un acteur majeur du maillage territorial des services publics, que les relations avec les représentants « institutionnels » sont excellentes, que la DDFiP est vigilante quant au bien-être des agents (à rapprocher de l'observatoire interne)...tout montre dans les faits que la casse continue. NRP 2 sera digne de NRP 1, n'en doutez pas !



La rubrique : « Oh les gars prenez 5mn »

Notre contribution à la préparation d'un oral de concours !

A - Comment se nomme la spécialité Provençale à base de farine de pois chiche ?

- 1 - La pissaladière
- 2 - La fanny
- 3 - La panisse
- 4 - La ratafiolle

C - De quel département est originaire « la truffade » ?

- 1 - La Martinique
- 2 - Le Cantal
- 3 - Le Jura
- 4 - La Sarthe

B - Quelle spécialité traditionnelle de la cuisine du Nord-Pas-de-Calais est un plat cult dans une sauce à la bière ?

- 1 - La carbonade Flamande
- 2 - La flamiche au maroilles
- 3 - Le bœuf Calésien
- 4 - Le Chti gourmand

G - Quel féculent compose cette spécialité Normande « la Teurgoule » ou dite la spéciale « Guigui » ?

- 1 - Le Maïs
- 2 - Le riz
- 3 - Le seigle
- 4 - Le sorgho

F - Quelle spécialité corse est un fromage frais à base de lait de brebis ou de chèvre ?

- 1 - Le boggio
- 2 - Le cabécou Bastiais
- 3 - Le brocciu
- 4 - L'insulaire

D - Que signifie "koulgn-amann" en breton ?

- 1 - Gâteau au beurre
- 2 - Gâteau salé
- 3 - Gâteau aux amandes
- 4 - Gâteau de la mer

E - Quelle est la principale viande utilisée dans la Garbure, un plat traditionnel du Sud-Ouest de la France ?

- 1 - Le bœuf
- 2 - L'agneau
- 3 - Le poulet
- 4 - Le canard



Réponse page 4

La rubrique « Travelling arrière et zoom avant »

En janvier 2025, dans ces colonnes, nous dévoilions le projet immobilier portant densification du Polygone, qui jusque-là était jalousement gardé en Direction ! Depuis, nous nous sommes longuement exprimés pour vous rendre compte des éléments en notre possession. Nous avons beaucoup observé et écouté que ce soit Madame la Préfète, Madame la Directrice et plus particulièrement les agents. L'A.G. des personnels du 29 juin n'a malheureusement pas mobilisé les foules. Il est vrai que nous étions dans un épisode caniculaire particulièrement dense. **Toutefois, votre présence, votre soutien seront sans nul doute des éléments déterminants pour la suite du projet. Il faut bien mesurer l'impact que peut avoir un collectif fort et uni...**

Nous avons participé aux visites « du patrimoine » fin juin afin de prendre connaissance de la « philosophie réelle » de ce chantier. Nous en sommes sortis avec plus d'interrogations que de réponses et donc frustrés. Si la visite/chant des sirènes portait d'un bon principe, c'était prématuré à ce stade du processus, tant nombre de caractéristiques n'étaient point maîtrisées par nos guides :

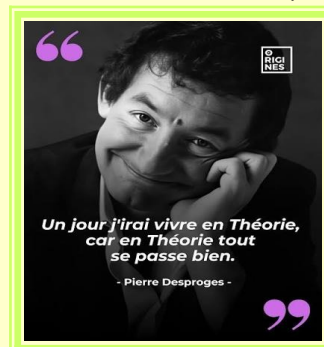
- Le site du Polygone est protégé par l'INPI donc il convient d'avoir l'accord de l'architecte pour modifier structure et architecture du bâtiment ;

- Risque de trouver de l'amiante lors des travaux, inquiétude sur la présence de radon (ancien terrain militaire)...

- Solutions thermiques préconisées floues et pas du tout rassurantes, brassons de l'air mais « éco-responsable ».

Vos retours ne font que corroborer nos mises en garde du début : espaces ouverts et bureaux partagés seront plus la norme que l'exception. Cela perturbe grand nombre et à juste titre !

Notre position reste inchangée. Ce projet est une aberration. Nous continuerons à porter avec l'intersyndicale notre opposition motivée et argumentée. **Une pétition vous sera très prochainement proposée, une manière aussi d'être acteur et pas seulement spectateur. On compte sur vous.**



"Aucun homme n'est une île, un tout, complet en soi ; tout homme est un fragment du continent... une partie de l'ensemble ; si la mer emporte une motte de terre, l'Europe en est amoindrie, ... la mort de tout homme me diminue, parce que j'appartiens au genre humain..." John DONNE.

Pour Annie CLOTTE, Ninie, ancienne collègue et amie tout simplement, qui s'est détachée bien trop vite un dimanche de fin Juillet. Fraternellement.

La rubrique « Dissection en tout genre! »:

Depuis début 2026, trois agents de la DGFIP se sont donné la mort. Quatorze autres ont tenté de le faire. En 2025 nous déplorons 19 suicides et 21 tentatives, soit près du double des chiffres enregistrés en 2024.

L'intensification inquiétante des risques psychosociaux pesant sur les agents soumis à des restructurations permanentes se confirme dans les résultats de l'observatoire interne 2026.



Dans la Drôme, quasi tous les indicateurs sont moins bons que ceux des directions équivalentes, eux-mêmes moins bons que ceux de la DG prise dans son ensemble, eux-mêmes encore moins bons que les résultats observés au niveau de la Fonction Publique d'État.

Pêle-mêle, 69 % des agents estiment que la direction n'évolue pas dans le bon sens, 59 % avouent une baisse de motivation dans leur travail, 68 % sont pessimistes quant à leur propre avenir au sein de leur direction, 76 % estiment ne pas être acteurs des changements conduits au sein de la DGFIP 26, 57 % ressentent une charge de travail mal répartie, seuls 24 % sont satisfaits de leur rémunération...

Notre directrice convient que certains indicateurs inquiètent et qu'ils doivent faire l'objet d'une attention particulière. Toutefois, elle évoque la subjectivité de certaines terminologies (notion « d'être heureux dans son travail »...), dit vouloir être à l'écoute, constate une continuité dans les résultats plutôt négatifs, regrette les effectifs contraints...

Christophe Dejours, psychiatre médecin du travail appelle tout cela la souffrance éthique. Tu souffres car tu vois le système dysfonctionner mais tu continues par loyauté, par peur, par conditionnement. Regardons par exemple ce que produit l'évaluation individuelle. Le premier effet est la perte de la notion de collectif. Là où le supérieur hiérarchique était auparavant un soutien, un recours, il est devenu un agent de contrôle, de surveillance qui ne veut plus voir que des tableaux de chiffres. L'association entre surcharge de travail, rémunérations en berne et sentiment d'inutilité de l'effort provoque alors la perte de sens et les maux qui vont avec.

Objectivement, est-ce que nous n'arrivons pas au bout d'un système ?



GRÈVE LE 29 SEPTEMBRE RAS LE BOL GÉNÉRAL DANS TOUTE LA FONCTION PUBLIQUE !

PENDANT QUE CERTAINS SE GAVENT,

- 415 milliards de crédits au titre de la loi de programmation militaire et 36 milliards qui viennent d'être ajoutés.
- 211 milliards alloués chaque année aux entreprises sans contreparties, ni évaluation ni contrôle.
- 90 milliards de niches fiscales dont un tiers des créances bénéficie à 28 grands groupes.
- 80 à 100 milliards échappent tous les ans au budget de l'État du fait de l'évasion et de la fraude fiscale.
- 13 335 millionnaires n'ont pas payé d'impôts sur le revenu en 2024 grâce à l'optimisation fiscale.
- 98 milliards de dividendes distribués en 2024 par les 40 plus grosses entreprises françaises.
- 60 % du patrimoine est détenu par 10 % de la population.

LA FONCTION PUBLIQUE EST AU PAIN SEC,

- 36 milliards de coupes dans le budget de l'État 2026 (Loi de Finances) + gels et annulations de crédits de 6 milliards, suivis d'une nouvelle annonce de coupes supplémentaires de 3 milliards sur l'État et 2 milliards sur les collectivités locales. 800 millions de mesures de « redressement » complémentaires sur la sécurité sociale. Avec chasse aux arrêts maladies (notamment ceux de courtes durées).
- Les réserves de précaution des ministères ont été annulées.
- Suppression de 4032 postes d'enseignants, 515 à France Travail, 550 à la DGFIP, pour exemples.

ET LES AGENTS SONT MALTRAITÉS !

- Notre pouvoir d'achat s'effondre : gel de la valeur du point d'indice (- 30 % de sa valeur en 25 ans), arrêt du versement de la GIPA, jour de carence, -10 % de la rémunération en congé maladie ordinaire...

Pour être au niveau du Smic, 862 000 agent-es publics perçoivent une indemnité différentielle.

- Les attaques se succèdent contre les autorisations spéciales d'absence, les congés pour raison de santé, le mi-temps thérapeutique, etc.
- La fatigue et le mal être au travail se propagent, notamment à la DGFIP, faute d'effectifs, avec des restructurations permanentes, une industrialisation des tâches, une politique managériale propice à la toxicité, etc.
- Cerise sur le gâteau, des agents des finances publiques se sont vu brutalement réclamer des remboursements d'indus parfois astronomiques, alors que seule l'administration en est responsable !

**DE L'ARGENT IL Y EN A
POUR FINANCER D'AUTRES CHOIX,
ALORS ORGANISONS LA RIPOSTE !**

- Participons nombreuses et nombreux au « Village CGT de la Fonction Publique », au pied de Bercy, de 16h à 20h, le 8 septembre 2026.
- Soyons en grève et en manifestation, à l'appel des 8 organisations de la Fonction Publiques, le **mardi 29 septembre prochain**, imposons d'autres choix !
- Débattons et décidons dès à présent des **suites du 29 septembre** pour amplifier la mobilisation !

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs »

Fin juin, nos collègues du Diois ont été victimes de l'un des pires feux jamais vu dans la région révélant tragiquement le manque cruel de moyens. La CGT 26 exprime ici toute sa solidarité.

Mi-juillet, alors que la France traversait une période émaillée de canicules et de feux incontrôlables, le gouvernement d'Emmanuel « mon mandat sera écologique ou ne sera pas » Macron lançait une campagne officielle sur les réseaux sociaux « Comment gérer l'éco-anxiété ».

Ne parlons pas de moyens a-t-il asséné le regard grave ! Soyons « résilients », « adaptons-nous », « prenons soin de nous »... mais comment aller bien dans ce monde devenu cynique et pervers où nos gouvernants appliquent à la lettre toutes les politiques écologiques : cadeaux financiers aux grandes entreprises en particulier celles du pétrole, soutien à l'agro-industrie, réintroduction des pesticides toxiques tueurs d'abeilles...

Dans le même temps, les moyens alloués sont dérisoires : flotte de Canadairs vieillissante et insuffisante, SDIS sous-dotés devant faire appel à la générosité des populations locales...

Mais bon « adoptons des écogestes » sera leur seule réponse... **Faites un câlin aux arbres... enfin à ceux qui restent !**



Alan et la start-up nation... Ce n'est pas le titre d'un conte pour enfants !

Le 29 juin dernier, la cour suprême des États-Unis supprimait par l'arrêt Trump vs Slaughter l'indépendance de la Federal Trade Commission, gendarme américain de la protection des données, jusqu'ici indépendant du pouvoir en place. C'est notamment sur cette indépendance que reposait le règlement européen sur les données personnelles.

Depuis 2017, la Start-up nation tant vantée par Macron a tourné le dos, par choix, à notre souveraineté numérique en préférant les briques numériques américaines, moins chères et prêtes à l'emploi.

Il est où le rapport direz-vous ? Eh bien, Alan, qui gère au quotidien les données confidentielles de millions de patients, dont celles des agents de la DGFiP, héberge nos données dans un « cloud » américain, Amazon Cloud, appartenant à Jeff Bezos. Nos données confidentielles sont donc devenues des valeurs marchandes et nous... les dindons de la farce !

Allez, un petit point sur la gestion de notre santé... Alan nous a bien vendu du rêve avec son appli paillettes qui nous en met plein les mirettes. Effectivement, nous constatons que les remboursements de soins courants sont rapides. Toutefois, il n'a pas fallu attendre longtemps avant que des collègues nous fassent part de « reste à charge » très élevé pour certains soins malgré une couverture santé avec option (c'est arrivé à un collègue, à qui la plateforme téléphonique avait pourtant promis une prise en charge pour des implants dentaires bien différente).

Côté prévoyance, GMF Vivinter est d'une opacité plus qu'inquiétante... Plus globalement, nous ne pouvons que constater une déshumanisation des échanges qui trouve vite ses limites (merci l'IA) et un gros manque de communication.

Et pendant ce temps-là, nos données personnelles circulent à bord d'un nuage transatlantique, affrété par notre ministère et opéré par la world company...

Le coin « Comment se faire du bien simplement ? »

Regarder et partager l'histoire, la mémoire et l'héritage du Front populaire, quatre-vingt-dix ans après sa victoire électorale et ses avancées sociales emblématiques. C'est ce que France Télévisions propose aux Français, avec un récit intense et très documenté sur cette période charnière de l'histoire politique et sociale du XXe siècle.



« Toutes les grandes lectures sont une date dans l'existence ». Alphonse de Lamartine

Adèle YON - Mon vrai nom est Elisabeth. Une chercheuse craignant de devenir folle mène une enquête pour tenter de rompre le silence qui entoure la maladie de son arrière-grand-mère Elisabeth, diagnostiquée schizophrène dans les années 50. Enquête familiale sur le poids de l'hérédité et du contrôle patriarcal, social et médical. Un premier livre fort, poignant.



Gabriel TALLENT - La voie. Situé dans le désert des Mojaves, le roman met en scène Dan, un lycéen brillant issu d'une famille précaire et Tammaune adolescente rebelle grandissant dans un foyer maltraitant. Récit lumineux et tendre qui décrit avec force les liens d'amitié. Une œuvre puissante et rythmée illustrant la volonté d'être marginaux.



Jean-Claude RASPIENGAS - La France à la carte. Un retour bienvenu sur le passé à l'heure du GPS et de la mobilité conditionnée. C'est une épopée industrielle, sociale et poétique ! Un petit coup de cœur plein de nostalgie.



Jérôme CHANTREAU - L'affaire de la rue Transnonain. La France de 1834 est une vraie poudrière. A Paris, au milieu de la nuit du 14 avril 1834, l'armée abat les habitants d'un immeuble au 12 rue Transnonain. 200 ans après les faits, l'auteur rouvre ce dossier criminel. Un parfait mélange entre enquête historique et chronique politique. Haletant !



Réponse au Quizz : A3 / B1 / C2 / D1 / E4 / F3 / G2



Aux nouveaux agents en Drôme.

Des choses à dire... : cgt.ddfip26@dgfip.finances.gouv.fr

La CGT 26 Finances

présente :

LES CONTES DE L'ADHESION

Qu'on se raconte le soir pour ne pas adhérer à la CGT



Conte n°1



J'ai le talent, je n'ai besoin de personne, surtout pas de syndicat !

La réalité :

Le talent ça va, ça vient, c'est comme le ressac de la mer...

Le jour où on a un problème, mieux vaut ne pas être seul.

Si je me syndique à la CGT, je serai mal vue.

La réalité :

Les listes discriminatoires, ça peut exister en TPE/PME.

À la DGFIP, ça relève pour l'instant du conte fantastique.

C'est tout simplement interdit (Article L2141-5 code du travail)

Conte n°2



Conte n°3



C'est tous des gauchistes et des wokistes !

La réalité :

Nos statuts précisent notre indépendance totale à l'égard des pouvoirs publics, gouvernements, partis politiques, organisations religieuses...

Nous ne sommes pas neutres pour autant.

Conte n°4



Les syndicats n'en veulent qu'à mon argent et puis c'est trop cher !

La réalité :

Nous disposons d'un commissaire aux comptes et d'une commission financière de contrôle. La cotisation donne droit à un crédit d'impôt de 66%.



ENEZ EN DISCUTER !

cgt.ddfip26@dgfip.finances.gouv.fr